

pour éviter qu'à une imprécision naturelle ne vienne s'en ajouter une autre, personnelle, qui l'aggraverait mais ne saurait la compenser.

Enfin, pour terminer, M. JOSSERAND présente le modelage d'une spore dont il avait auparavant prié M. GILBERT de rédiger la description afin de montrer ce qu'on doit désormais entendre par une description de spore exacte et complète.

Présentation de champignons.

11 sp. sont présentées. Citons : *Hygrophorus marzuolus* (Fr.) Bres. (Bourgoin, par M. MARÉS). *Omphalia griseo-pallida* Desm. (Le Pré-Vieux, Rhône, par M. POUCHET). *Merulius porinoides* Fr. (La Tour-de-Salvagny, *idem*).

Sphæropsis carpinea Sacc. et Briard ; *Syll.*, III, p. 299, trouvé et déterminé par M. L. MAURY qui accompagne son envoi de remarques sur la rareté probable de cette sp. récoltée à Reims. Elle est mentionnée dans la *Flore de Rabenhorst*, tome VII, écrit par le D^r ALLERCHER. Ce dernier dit simplement ceci : Trouvé près de Troyes (France), sur rameaux morts de *Carpinus Betulus* ; en Allemagne il ne mentionne aucune localité, ce qui semblerait indiquer le champignon comme assez rare. »

M. L. MAURY indique également qu'il a trouvé en 1924 *Sphaeropsis Gallae* Sacc. sur noyer, près de Châlons, sp. nouvelle pour la Marne, « le seul *Sphaeropsis* cité dans la Marne est le *S. Visci*. »

SÉANCE GÉNÉRALE DU 28 FÉVRIER

Nouveaux mammifères

dans les dépôts miocènes de la Grive-Saint-Alban (Isère)

Par Claude GAILLARD

Bien que la liste des animaux fossiles de La Grive-Saint-Alban soit déjà longue, il est encore possible de découvrir quelques documents intéressants dans les dépôts sidérolithiques de cette localité. Nous signalerons notamment deux mammifères insectivores se rapportant l'un au groupe des Galéricidés, l'autre à une chauve-souris de grande taille, de la famille des Mégadermidés, dont les représentants habitent de nos jours l'Inde, la péninsule malaise et l'Océanie.

L'insectivore voisin du genre *Galerix* est représenté par plusieurs mandibules et par des fragments de maxillaires qui ont été parfois attribués à *Galerix exilis*. Le nouveau fossile, que je propose de nommer *Pseudogalerix Stehlini*, nov. gen. n. sp. a la même formule dentaire que le genre *Galerix*. Toutefois, les prémolaires supérieures et inférieures ont des proportions très différentes. Tandis que chez *Galerix exilis* la série des prémolaires inférieures est régulièrement croissante de l'avant à l'arrière, c'est-à-dire de p 1 à p 4, chez *Pseudogalerix Stehlini* la troisième prémolaire est au contraire à peine aussi grande que p 2. De plus, la quatrième prémolaire du genre *Galerix* est pourvue d'un trigonide antérieur bien marqué, alors que cette prémolaire est aiguë, saillante, et modifiée en forme de canine, dans le genre *Pseudogalerix*. Les mêmes différences de proportions existent pour les prémolaires supérieures comme pour les inférieures.

La chauve-souris de grande taille qui se rattache à la famille des Mégadermes a été signalée d'abord sous le nom de *Cynonycteris* sp. ? d'après un

humérus aussi grand que celui de la Roussette d'Égypte ¹. En 1904, TROUSSERT ², dans son catalogue des Mammifères, classa cette chauve-souris sous le nom de *Roussettus Gaillardi*. Depuis cette époque, deux mandibules trouvées à La Grive-Saint-Alban, ont montré que ce grand Chiroptère doit être regardé comme le type d'un nouveau genre de Mégadermes dont la dentition est très particulière. Nous proposons de le nommer *Miomegaderma* nov. gen.

La formule dentaire de ce genre est la suivante : $i \frac{?}{0} c \frac{?}{1} p \frac{?}{2} m \frac{?}{3}$. Comme on le voit la dentition de *Miomegaderma Gaillardi*, Trouessart, est beaucoup plus réduite que celle des Mégadermes de notre époque. Dans l'espèce miocène la première arrière-molaire est aussi très modifiée. Cette molaire ressemble à une prémolaire par suite de l'atrophie des deux tubercules internes du trigonide antérieur.

En résumé, *Miomegaderma Gaillardi*, du Miocène de La Grive-Saint-Alban, représente une chauve-souris à peu près aussi grande que *Macroderma gigas* de la faune vivante d'Australie. Mais le grand Chiroptère miocène du Dauphiné était beaucoup plus évolué que ne le sont les divers Mégadermes actuels de l'Extrême-Orient et de l'Océanie.

La description et les figures de ces nouvelles espèces tertiaires seront publiées dans le prochain volume des *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*.

DON A LA BIBLIOTHÈQUE

M. GADEAU DE KERVILLE : *Voyage zoologique en Syrie*, t. I. — M. L. REYCHLER : *la Mutation chez les Orchidées*. — MM. LIU-HO et Cl. ROUX : *Aperçu bibliographique sur les anciens traités chinois de Botanique*. — Dr G. ANTIFA : *Bulletin de la Sect. scientifique de l'Académie de Roumanie*. — M. M. LEGENDRE : *Etude sur l'unique capture française de la Mésange azurée*. — M. P. LUIGIONI : *Coleoptera* (fam. des *Carabidae*). — M. F. CHASSIGNOL : *Sur quelques plantes nouvelles ou rares du Bassin de la Loire*. — M. A. LUQUET : *Essai sur la Géographie botanique de l'Auvergne. Les associations végétales du Massif des Monts Dore*. — Colonel CONSTANTIN : *A propos du Calendrier de Coligny*. — M. J. BRETHERS : *Hyménoptères du Sud-Américain (Terebrantia)*.

Nos plus sincères remerciements.

BIBLIOGRAPHIE

TRONCHIET (A.), Sur la réduction du nombre des convergents chez les Phanérogames ; ses rapports avec la polycotylie et le développement vasculaire (*Revue Générale de Botanique*, 40, n° 169 : I-22, 14 fig., 1928).

Après un bref historique de la question, l'auteur décrit en détail les deux principaux modes auxquels peuvent être ramenés les cas de réduction numérique des convergents qu'il a observés dans les plantes étudiées par lui (le mot *convergent*, proposé par G. CHAUXEAUD, désigne l'unité fondamentale de l'appareil conducteur, formée d'un groupe vasculaire présentant une portion alterne et de deux demi-groupes criblés). Dans le premier mode de réduction

¹ Cl. GAILLARD, *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, t. CXXV, p. 620, Paris, 1897.

² TROUSSERT, *Catalogue mammalium tam viventium quam fossilium*, p. 60, Berlin, 1904.